

CGT Cheminots de Toul et environs

« Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu... »

Communiqué de presse

SUPPRESSION DE TRAINS EN GARE DE NEUFCHATEAU ET OUVERTURE A LA CONCURRENCE SYNONYME DE CASSE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Les choix stratégiques communs entre les pouvoirs publics et la direction SNCF depuis de nombreuses années conduisant à la suppression de personnel, au renoncement d'entretien des lignes capillaires essentielles à l'aménagement du territoire, ont engendré des suppressions quotidiennes de trains, un service public ferroviaire dégradé un vieillissement du réseau et des fermetures de lignes notamment celle de Nancy/Contrexéville pour les voyageurs et Neufchâteau/Rimaucourt et Neufchâteau/Coussey pour le Fret.

Les premiers rails de la concurrence étaient posés ! Pour référence la ligne Neufchâteau/Gironcourt ou 5,7 Millions d'euros ont été investit pour 1 allerretour Fret alors même que le Conseil Régional et Conseil Départemental auraient pu en décider autrement en y faisant circuler des TER omnibus en lieu et place de bus scolaire ou autre.

Mais le sujet le plus préoccupant pour le moment c'est bien l'abandon de la part de la SNCF et des élus locaux, régionaux et nationaux du devenir de la gare de Neufchâteau. Oui, malheureusement les faits parlent d'eux même, après la suppression des trains Corails dans les années 2000 (6 allers-retours vers le Sud de la France) qui ont été peu compensé, seulement 2 allers-retours TGV après de multiple manifestation organisée par la CGT Cheminot et locale ainsi qu'avec l'association d'usagers ADURNE. En décembre 2018, suppression des 4 TGV

compensé par 2 allers-retours Nancy/Dijon à des heures ne correspondant pas aux salariés ni à des correspondances pertinentes pour les TGV qui passé auparavant à Neufchâteau. Ceux sont donc des services qui étaient offerts aux usagers de l'Ouest des Vosges, l'Est de la Haute-Marne et le Sud Meusien tel que l'accompagnement des personnes en situation de handicap, aux enfants de moins de 12 ans de pouvoir rejoindre leur famille (Junior&Cie), les trains de nuits, le service bagage, la location de voiture à l'arrivée, l'hôtel à l'arrivée, etc. tous ces services ne sont plus disponibles en gare de Neufchâteau. De plus, en décembre 2019 la Direction de la SNCF sous excuse de baisser ses coûts de production demander par l'autorité organisatrice (Conseil Régional) a décidé de supprimer le service escale qui était en 2X8 7 jours sur 7 (4 agents) à un service de soirée 13h30-22h20 (2 agents) et une vendeuse au lieu de 2 ne faisant que des matinées de 6h à 14h mais ne pouvant effectuer des taches de sécurité. Les conséquences sont désastreuses tant pour le service public ferroviaire que pour les agents. Les faits parlent d'eux même depuis plusieurs jours les TER 836358 (départ Nancy à 18h07 arrivée Neufchâteau 18h56) et le TER 836351 (départ Neufchâteau 06h51 arrivée Nancy 07h44) sont supprimés à cause de cette organisation dénoncée par la CGT et les agents eux-mêmes sans être entendu où écouter par la Direction. Ces suppressions sont bien la cause qu'il manque un agent en matinée, tenue par un poste d'assistant pour assurée les missions de sécurité et mettre en place le train TER du matin en plus de ces autres missions. Mais la Direction ne veut pas entendre et revenir à un modèle d'organisation pertinent, efficace et fiable. De même, la vente en gare de Neufchâteau n'est organisée qu'en matinée par une professionnelle formée qui oblige les usagers à venir le matin alors que les études démontrent que les recettes sont meilleures en journée et particulièrement les après-midis. Cela a en effet dégrader fortement le service qu'attendent beaucoup les usagers et encore une fois pénaliser tous ceux, nombreux, qui ont besoin de s'adresser à un guichet que ce soit par manque d'autonomie ou bien par absence d'accès au numérique par exemple. C'est bien la casse du système de distribution, du tout numérique qui est mise en place par les Dirigeants SNCF ou Politiques.

Malgré tout, la région Grand EST à majorité de droite qui comprend LR et LREM aidée par l'extrême droite, persiste dans ses choix politiques désastreux en termes de service public ferroviaire de proximité, en votant les modalités de la mise en place de la concurrence sur notre région des lignes Nancy/Contrexéville

et Epinal Saint Dié, incluant l'exploitation, la gestion et la maintenance de l'infrastructure ainsi que celle du matériel roulant.

Ce choix politique ira à l'encontre des règles de sécurité pour répondre aux profits des lois du Marché en s'affranchissant des normes de sécurité qui ont permises à une époque, maintenant révolue, d'avoir un réseau des plus sûrs et un maillage du territoire efficace et nécessaire y compris en milieu rural.

En plus de la remise en état des lignes financées par de l'argent publique pour ensuite les léguer clés en main aux entreprises privées afin de leur permettre de faire du bénéfice, la région impose à SNCF de fournir toutes les données pour faciliter l'élaboration du cahier des charges comprenant l'ensemble des données sur le matériel, le personnel, l'exploitation et les gares.

En réalité, la seule véritable mise en concurrence sera celle des salariés, de leurs conditions de travail et salariales en organisant le transfert des cheminots dans l'entreprise remportant l'appel d'offre faisant peser le chantage à l'emploi et l'abaissement des droits sociaux.

Malgré les multiples alertes de la CGT des cheminots de Lorraine, d'une seule et même voix, Direction SNCF et Région Grand EST persistent dans le dogme libéral alors que d'autres choix sont possibles.

Alors que Mr Valence fait référence dans les médias « à ceux qui sont attachés aux logiques du passé », il est évident que c'est bien leurs décisions du monde d'avant qui détruisent encore aujourd'hui le service public ferroviaire de proximité sans prendre en compte le réchauffement climatique! Pour rappel également, c'est bien la faillite des entreprises privées, qui a conduit à la création de la SNCF en 1937. Qui est alors attachés aux logiques du passé?

Pour la CGT, les logiques ultras libérales n'ont pas leurs places dans les services publics. Qualité et sécurité vont de pair pour répondre aux besoins dans l'intérêt général des usagers. La concurrence, là où elle a été installée, n'a jamais bénéficié aux usagers ni à l'amélioration de l'environnement. La SNCF et ses agents restent les seuls à pouvoir y répondre et l'état doit apporter les financements nécessaires.

Le Secrétaire du Syndicat CGT Cheminots de Toul et Environs